LA QUETE DE SOI ET DE L'AUTRE VIA LE « DENOSORE » CULTUREL : LE TEXTE LITTERAIRE COMME MEDIATEUR

Dalila ABADI[G]

Abstract: *In this article, we take stock of the role played by the said literary text in the teaching / learning of foreign languages, in this case the ELF Algerian educational context not only to ensure the linguistic objectives but also and especially in because the report establishes between language (through the literary text) teaching and culture of that language and culture are closely linked .The literary text would, in this case, the opportunity to discover the world and the universe cultural another to recognize oneself.*

Keywords: *Literary Text, cultural dimension, the Other.*

Introduction

La littérature, par voie de conséquence le texte littéraire, et l'enseignement-apprentissage du FLE ont toujours été des sujets de grande controverse. Le texte dit *littéraire* demeure , selon les didacticiens et les pédagogues le garant par excellence à employer en classe de langue non seulement pour atteindre les objectifs linguistiques assignés par l'institution scolaire mais aussi et surtout en raison du rapport établit entre langue à enseigner et sa culture. Le texte littéraire donné à lire est, dans ce cas, l'occasion d'une leçon sur la langue mais aussi une grille d'appréhension du monde.

Il nous semble, de ce fait, qu'une réflexion devrait être menée sur les outils didactiques à mettre en place de façon à faciliter la compréhension de ce type de texte. Une question s'impose d'elle-même ici encore, celle de savoir quels textes choisir pour joindre l'utile à l'agréable, concilier apprentissage de la langue française et univers socioculturel de l'apprenant. Aussi, il faudrait savoir comment on pourrait procéder pour atteindre la compréhension des textes dans leur dimension souterraine.

De la littérature à l'enseignement : le texte littéraire comme médiateur

Aujourd'hui, la didactique du FLE s'interroge à nouveau sur le statut du texte littéraire utilisé à des fins pédagogiques. Il faut admettre que ce dernier est bel et bien présent, autant dans les manuels que dans les cours de français.

Il convient de signaler que le texte littéraire n'as pas manqué d'être inclus dans les manuels scolaires en contexte didactique algérien, voire sa qualité et son rôle ne cessent d'évoluer. Cette conception exigée par la mondialisation est née d'abord d'une nécessité pédagogique.

Sachant, toutefois que son utilisation n'a jamais été exclu mais un nouveau regain d'intérêt *s*'est installé .selon M-C. Albert et M.Souchon « (les textes littéraires) apportent un supplément appréciable de diversité par des activités de lecture et d'écriture auxquelles ils se prêtent, ils contribuent au même titre que d'autres pratiques, à rendre la classe plus "créative" et à accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère » (Allbert et Souchon, 2000 : 79).

* Labo Français Des Ecrits Universitaires, Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie, abadi.dalila@univ-ouargla.dz

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)

Ledit est présent dans le continuum graphique des manuels scolaires destinés à l'enseignement/ apprentissage de la langue française en contexte algérien : il occupe tous les endroits réservés aux textes. Il figure pour assumer la fonction de texte support de base, texte support d'exercice et même en tant que texte donné à lire pour le plaisir de lire. Ceci dit, le texte dit littéraire est de fonction polyvalente en classe de FLE car « *On peut en faire un document culturel pour aborder certains faits de société; ou un réservoir lexical pour élargir le vocabulaire enseigné par l'introduction de lexèmes appartenant à des registres soutenus (ibidem*, 9).

Subséquemment,

Il n'est pas possible d'admettre que la littérature soit mise à l'écart d'une problématique de la communication au cours de cette démarche fondamentalement interculturelle qu'est l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. De ce point de vue, la littérature a une place parfaitement légitime, "naturelle" même, dans une approche communicative de l'enseignement des langues étrangères (ibidem, 10).

Il va sans dire donc, qu'enseigner une langue étrangère, le FLE en l'occurrence, doit être nécessairement accompagné d'un éclairage culturel du fait que la langue est un produit et un dépôt culturel. Pour toutes ces raisons, il serait nécessaire d'admettre et de reconnaitre le rôle voire les rôles qu'il détient. Le texte littéraire
« a toujours occupé une position privilégiée dans l'enseignement du français. Cette place de choix s'explique au moins par une double raison : le texte littéraire joue un rôle de « modèle langagier » et véhicule d'une certaine culture que l'école a pour mission de transmettre (Dufays, Gemenn *et alii*, 1996 : 16).

En Algérie, le texte littéraire n'a jamais été entièrement écarté de nos manuels du FLE et a conservé sa noblesse. Ainsi, malgré les aménagements qu'a connu le système éducatif algérien, la littérature via le texte littéraire « réunissant les trois pôles de l'objectif formatif, à savoir l'esthétique, l'intellectuel et moral, a logiquement constitué un corpus idéal qui répondait à tous les problèmes de l'enseignement de la langue » *(ibidem*).

De ce point de vue, Le texte littéraire nous apparaît ainsi comme un tremplin non seulement pour l'appropriation de la langue française, mais aussi et surtout pour la connaissance de l'Autre à travers sa culture parce que « le texte littéraire apparaît comme le médiateur essentiel avec autrui» (Pretceille in Collès, 1994 : 18).

La dimension culturelle en contexte pédagogique : le texte littéraire comme médiateur

La didactique des langues étrangères a pris conscience de l'enjeu culturel dans l'appropriation de ces langues et des cultures qu'elles véhiculent, et qu'elle ne « pourra sans doute plus très longtemps faire l'économie d'une réflexion sur les savoir-faire culturels et leur acquisition » affirmait P. Martinez. (Martinez, 1996 : 106).

Tout en admettant ce lien indispensable qui unit texte littéraire (par voie de conséquence langue) et culture crée entre eux un lien de réciprocité, une implication plus ou moins légitime du fait que toute langue véhicule avec elle une culture.

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)

Actuellement, L'aspect de la corrélation entre texte littéraire, donc langue, et culture est envisagé tout en dépassant les questions préliminaires que les premiers chercheurs en ce domaine ont posées

Voilà pourquoi le rapport entre la littérature et la culture n'est plus à justifier. Cela étant dit, le texte littéraire constitue par excellence un lieu fertile pour exposer l'univers culturel de l'Autre en raison de la superposition entre langue et son produit à savoir le culturel. Dans cette ligne de pensée, Georges Mounin avance l'idée qui stipule que :

> la littérature(texte littéraire) reste considérée souvent comme la seule et toujours ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie, presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrètes que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs (…) sont venues (…) des œuvres littéraires (Mounin in Séoud, 1997:57).

En contexte didactique, le texte littéraire revêt une importance capitale, non seulement parce qu'il permet de travailler les faits de langue à enseigner mais aussi, il façonne la transmission de certaines valeurs et idéologies jugées pertinentes à imprégner aux apprenants, futurs citoyens.

La littérature participe également à la diffusion des univers culturels qu'elle renferme comme le confirme Henri Besse :

> Toute société développe, par réflexion sur son expérience du monde et du langage, des savoirs où elle codifie cette expression et qui concourent à sa transmission. La littérature orale ou écrite, parce qu'elle résulte d'un travail sur son expérience, nous parait être un de ces savoirs, peut-être le premier, car, que seraient la Religion, le Droit, la Morale, ou même la Grammaire, sans les textes littéraires qui les fondent, les représentent ou les exemplifient (Besse, 1993: 53).

Il est primordial, enfin, que l'enseignement-apprentissage du FLE qui est, lentement mais sûrement, en train de se culturaliser, puisse tirer profit de l'espace que lui offre le texte littéraire afin que les élèves puissent interroger les identités et les altérités qui sont en son sein en vue d'une réelle appropriation de la langue française.

Il est de plus en plus urgent, selon nous, que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche ajustant des objectifs de collectivisation, d'éveil aux cultures et d'ouvertures sur l'autre. Cette prise de conscience quant à l'insertion des textes littéraires à des fins pédagogiques est amenée davantage voire obligatoirement à réconcilier l'apprentissage linguistique d'une part et l'apprentissage culturel de la langue cible de l'autre part.
Cette tendance s'est redéfinie dans les textes officiels des pays y compris l'Algérie. Raison pour laquelle, on ne peut dans de tel contexte dissocier l'objectif linguistique de l'objectif culturel du fait que « que la langue ne peut être coupée, même linguistiquement parlant, de ses constituants socio-historiques et socioculturels. Il n'y a pas d'un côté "Où est la poste?" et de l'autre la tour Eiffel, le Louvre…» (Porcher in Calisson, 1980 : 97).

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)

Il s'agira pour M.A-Pretceille « de considérer que la constitution d'une identité culturelle, nationale ne peut plus se faire sur la négation de l'autre, mais par une prise de conscience réciproque et une reconnaissance mutuelle » (Pretceille, 1996 :158).

Du Soi à l'Autre: le texte littéraire comme médiateur

La présence et l'insertion des textes littéraires d'écrivains algériens d'expression française dans le manuel destiné à l'enseignement du français en contexte didactique algérien pris comme illustration favorisent l'identité nationale en raison de leur encrage socio-culturel et géographique identiques sinon semblables à celui des apprenants .

En effet, ces textes dits « littéraires » revenant à des nationaux ont pour mission majeure d'approcher les valeurs relatives à l'*algérianité* des apprenants. C'est-à-dire qu'il s'agit de « l'unique occasion d'accéder à un univers imaginaire qui serviront de fondement à la constitution de leur identité propre en relation avec l'identité collective du groupe socio culturel auquel ils appartiennent» (Litz in Séoud, 1997 : 144).

Cette prise de conscience de son propre héritage identitaire et culturelle est selon notre sens, un objectif parmi tant d'autres que le didacticien algérien veut inculquer aux jeunes apprenants algériens.

Cependant, affirmer son identité compromettrait sa différence avec l'Autre. Cette différence n'est en réalité que l'achèvement des différences culturelles. J-C.Beacco, à juste titre perçoit qu'une « ([…] identité est le produit d'un travail de sélection sur la matière culturelle qui permet de catégoriser les différences entre "nous" et "les autres" » (Beacco, 2000 : 25).

Prendre donc conscience de son identité, de ses origines, de ses croyances ne pourrait se concrétiser et s'accroitre que par la confrontation avec l'Autre qui nous est différent et étranger selon la conception de M. Litz « Il n'est pas possible pour des élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison […] ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis m'apercevoir ce qui fonde mes particularités culturelles»(Litz in Séoud, A. ,*op. cit.* : 146) . C'est pour cette même raison que, H. Besse affirme qu' «on ne saisit ce qui nous singularise que par différence» (Besse in Séoud, ibid.)

Cette ouverture sur l'Autre via le texte littéraire est très manifeste dans le manuel scolaire du FLE, pris en exemple. Un taux important des textes insérés revient à des auteurs étrangers, de toute nationalité y compris française. Ceci explique la position du didacticien algérien et par voie de conséquence, l'institution suprême qui tende à amener l'apprenant à la sphère de la mondialisation et de l'universalisme.

Force est de signaler que l'ancrage culturel du texte littéraire implique l'autre et soi : l'autre qui est décrit, et soi qui est, surement un lecteur non natif. C'est pourquoi la didactique des langues étrangères ne peut plus, désormais, ignorer et « priver le lecteur-apprenant d'un pan entier de la langue et de la compréhension des univers socioculturels qu'elle (la littérature) véhicule » (Radenkovic, 2004 : 6).

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)

Dans le même ordre d'idées, comprendre l'Autre dans toute sa complexité et sa divergence pour ensuite se comprendre soi-même, se consolide davantage en classe de FLE, par le biais du texte littéraire considéré comme étant le lieu prolifique, qui sollicite l'interaction entre les différents partenaires éducatifs à savoir l'apprenant, l'enseignant et la langue .Et G-Radenkovic étaye nos propos en disant que celui-ci offre un lieu interactif :

Entre le texte et le lecteur, entre l'enseignant et les élèves et entre les apprenants eux-mêmes, en privilégiant la réflexion sur cette diversité. Il invite à interroger et s'interroger sur les non-dits sociaux et les "texte cachés", permettant d'identifier les stratégies et les relations à l'autre. Et qui sait? De désamorcer les conflits latents existant dans toute collectivité et dans toute relation de par sa pluralité même» (ibidem, 187).

C'est là probablement l'un des investissements actuels de la démarche interculturelle en classe de FLE, à savoir, la reconnaissance de l'existence de l'Autre, différent de soi. Il n'en demeure pas moins que

> Comprendre l'autre dans son altérité ne signifie pas en admettre nécessairement les principes et les fondements. Encore moins s'identifier à l'autre par une sorte de mimétisme culturel: toute morale a ses parodies et ses dérives d'inauthenticité. La compréhension n'exclut pas la contestation: Elle en est la condition de possibilité. Bref, l'éthique de la différence n'est pas celle du caméléon (Pretceille, op. cit.: 154).

En guise de conclusion

Quoi qu'il en soit, la particularité essentielle du texte littéraire employé à des fins pédagogiques est surement sa dimension culturelle.

Nous venons de voir que l'enseignement-apprentissage du FLE, a pris comme il ne l'a jamais été, des allures de plus en plus culturelles, en réponse à une vigoureuse sollicitation qui exigeait que l'apprentissage d'une langue étrangère soit principalement culturalisé. En effet, le texte littéraire est promu au rang d'objet d'enseignement.
Il est temps, en somme, d'exploiter le texte littéraire en classe de langue tout en prenant en considération que l'apprentissage linguistique, qui était essentiellement grammatical, doit être nécessairement complété par une formation culturelle dans laquelle la littérature sinon le texte littéraire est considérée comme la norme, comme « la manifestation la plus intérieure de la culture du pays et la voie royale pour accéder à une certaine civilisation »(Blancpain in Cuq, Gruca , 2002 :374).

C'est là, le couronnement final du texte littéraire en contexte didactique : être là, présent pour désigner une culture absente !

Bibliographie

Albert, M-C., et. Souchon, M., *Les textes littéraires en classe de FLE*, Hachette Livre, 2000.
Beacco, J-C., *La dimension culturelle des enseignements des langues*, Hachette Livre, 2000.
Besse, H., «*Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE* », 19993, *Ici et Là*, N ° 20, page 53.
Calisson, R., *Lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères*, CLE International, Paris, 1980.

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)

Collès, L., *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, De Boeck-Wesmael, Bruxelles, 1994.
Cuq, J-P., Gruca,I., Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Paris, 2002.
Dufays,J.L., Gemenne, L. et alii, *Pour une littérature 1*, De Boeck/Du Culot, Bruxelles , 1996.
Georges Mounin
Martinez, P., *La didactique des langues étrangères*, Presse Universitaires de France, 19996.
Pretceille, M-A., *Vers une pédagogie culturelle*, Anthropos, 19996.
Radenkovic, A-G., « *Altérité et identités dans les littératures de la langue française* », 2004, *FDM*, Juillet, page 6.
Séoud, A., *Pour une didactique de la littérature*, Les Editions Didier, Paris, 1997.

BDD-A24576 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:30 UTC)